

Poème n°295 : Ta chatte

Texture de ton sein de côté
Où niche un grain de beauté !
Un soir, tes vêtements retirés,
Je l'ai vu, mon regard vers lui attiré !
Offert à mon toucher, je l'ai effleuré
Un instant pour ne pas t'apeurer.
Rires et désirs ensemble conjugués,
Soudain ta nudité m'avait subjugué.

Tant de jours ont passé depuis,
Au fil de ma vie dans la nuit !

C'est pourquoi aujourd'hui et demain,
Happé par une tâche ingrate et sans fin,
Avec comme mutique amie la solitude,
Tirillé par trop de stériles inquiétudes,
Tâtonnant, je voudrais enfin trouver ma voie
Et m'accomplir sans devoir me fier à la foi.

Mais le Temps — impavide assassin — passe
Et mon âme triste s'étiole, de guerre lasse...

Rejoins les êtres bien vivants, rieurs et sains !
Élève-toi vers des cieux plus clairs à dessein !
Va, chantant et aimant, sur ta route singulière !
Enrichis ta pensée à franchir les frontières !
Invente un art de vivre fondé sur le plaisir !
Lie-toi, confiante, à un homme riant à l'avenir !
Lève-toi, fière de ton parcours, chaque matin !
En somme, réjouis-toi d'avoir accompli ton destin !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 21 et 22 septembre 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.